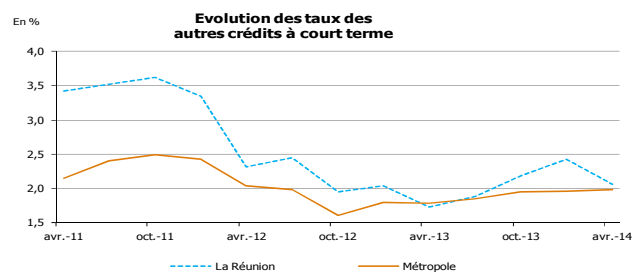
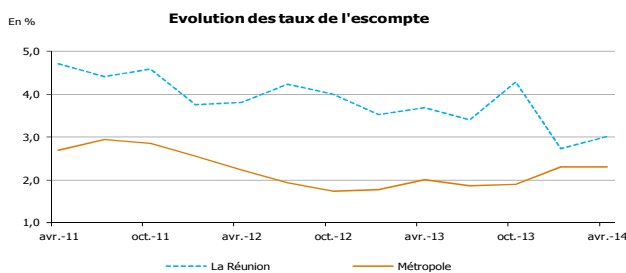
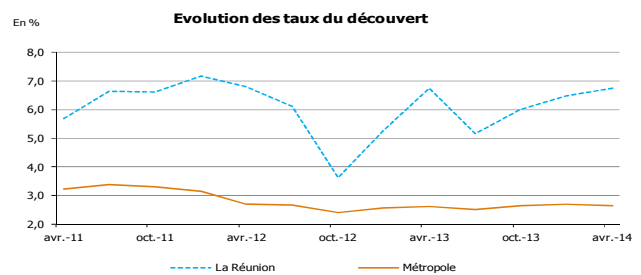
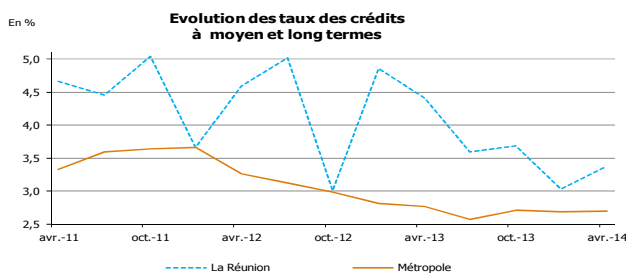


Coût du crédit aux entreprises à La Réunion et dans les autres DOM Avril 2014

De façon générale, entre janvier et avril 2014, le taux moyen des crédits octroyés aux entreprises réunionnaises a légèrement augmenté. L'enquête met de nouveau en exergue des disparités assez notables selon le type et les tranches de crédits. Le coût des crédits à moyen et long termes augmente de + 34 points de base malgré une baisse sensible du coût moyen sur les plus petits montants (-176 pnb). Le taux moyen des découverts progresse de nouveau (+ 25 pnb) en dépit d'une stabilité pour les montants élevés. Le coût de l'escompte s'accroît de 30 pnb alors que celui des autres crédits à court terme non échancés diminue globalement de 35 pnb et converge vers les taux observés en métropole.

En France métropolitaine, le coût des crédits est globalement stable entre janvier et avril. Une partie de l'écart significatif avec les taux appliqués à la Réunion s'explique par des effets de structure et des coûts du risque différents. Le tissu d'entreprise à La Réunion est en effet composé majoritairement de TPE et PME indépendantes.

ÉVOLUTION DES TAUX MOYENS DÉBITEURS GLOBAUX ET PAR TRANCHE À LA RÉUNION¹



Taux moyens débiteurs en %	Taux moyen pondéré global		dont Tranche 1 : ≤ 15 245		dont Tranche 2 : > 15 245 et ≤ 45 735		dont Tranche 3 : > 45 735 et ≤ 76 225	
	La Réunion	Métropole	La Réunion	Métropole	La Réunion	Métropole	La Réunion	Métropole
Crédits à moyen et long termes								
janv-14	3,04	2,69	6,61	3,20	5,64	2,89	4,84	2,92
avr-14	3,38	2,70	4,85	3,06	5,91	2,78	5,25	2,84
Découvert								
janv-14	6,50	2,69	11,59	9,98	11,08	6,82	9,04	5,52
avr-14	6,75	2,66	12,21	9,80	10,89	6,47	10,98	5,48
Escompte								
janv-14	2,72	2,30	2,53	3,10	3,37	3,99	n.s. **	3,25
avr-14	3,02	2,30	2,51	3,17	3,95	4,30	4,35 *	3,40
Autres crédits à court terme								
janv-14	2,42	1,96	4,66	3,47	n.s. **	3,10	n.s. **	2,64
avr-14	2,07	1,98	4,55	3,35	n.s. **	2,99	n.s. **	2,49

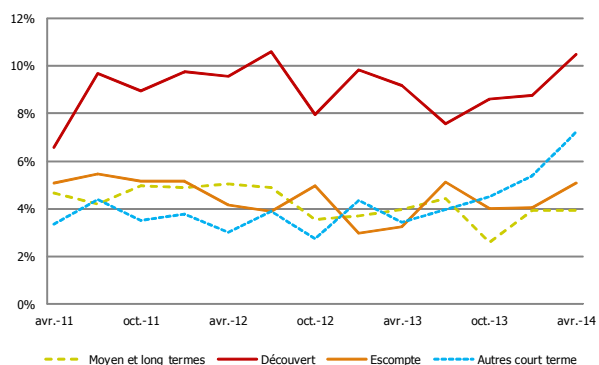
* Faible niveau de significativité (nombre d'observations compris entre 20 et 30)

** Non significatif compte tenu d'un nombre d'observations insuffisant (inférieur à 20)

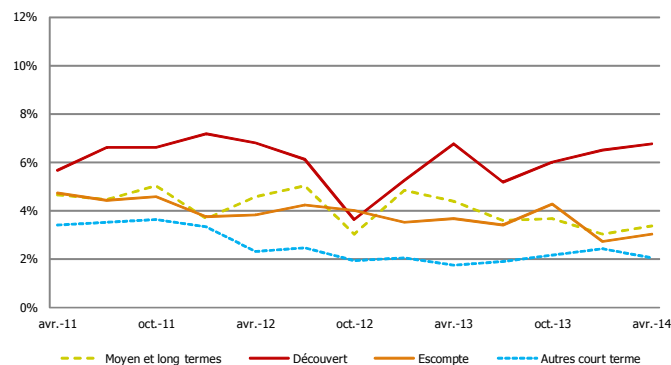
¹ La comparaison des taux par tranche permet de mettre en évidence des effets de structure. En raison de la composition de leurs parcs d'entreprises, les crédits octroyés dans les DOM concernent en effet majoritairement les premières tranches de montant, pour lesquelles les taux moyens sont les plus élevés. Cet effet de structure expliquerait près d'un quart de l'écart entre les taux moyens pondérés globaux des découverts métropolitains et réunionnais, et plus de la moitié de l'écart sur l'escompte.

ÉVOLUTION DES TAUX MOYENS DÉBITEURS GLOBAUX PAR GÉOGRAPHIE²

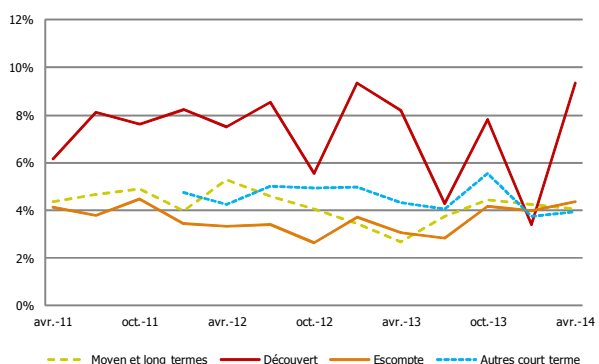
Guadeloupe



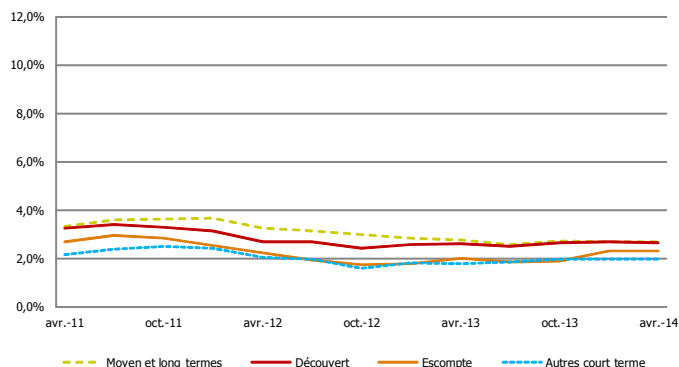
La Réunion



Martinique



Métropole



MÉTHODOLOGIE

L'enquête est réalisée auprès des établissements et des sociétés financières ayant leur activité à La Réunion. Elle prend en compte les crédits nouveaux accordés au cours du premier mois de chaque trimestre aux sociétés non financières, ainsi qu'aux entrepreneurs individuels, lorsque l'usage du prêt est professionnel. L'enquête du mois d'avril 2014 exploite plus 6800 déclarations relatives aux crédits consentis au cours du mois. Elle se fonde sur le taux effectif au sens étroit (TESE), c'est-à-dire la composante « intérêt » du taux effectif global (TEG). Les taux présentés dans cette note sont des taux moyens pondérés par le montant du crédit.

Les « crédits à court terme » désignent les crédits de durée inférieure ou égale à 2 ans, tandis que les « crédits à moyen et long termes » sont d'une durée initiale strictement supérieure à 2 ans.

La catégorie des « découverts » rassemble les découverts (au sens strict), ainsi que les crédits permanents (facilité de caisse).

La catégorie « escompte » regroupe l'escompte (au sens strict), les financements sur loi Dailly, les mobilisations de créances sur l'étranger et les autres créances commerciales.

Les taux issus de moins de 30 observations sont signalés avec un astérisque (*). En dessous de 20 observations, les taux ne sont pas calculés.

À la suite d'un changement méthodologique intervenu en janvier 2011, les taux moyens par catégories calculés à partir de l'enquête de janvier 2011 ne sont pas directement comparables avec ceux des enquêtes précédentes.

² Pour certaines catégories de crédit, le nombre d'observations mensuelles est limité, ce qui explique le caractère parfois erratique des séries. Ainsi, les fortes baisses des taux des crédits à moyen et long terme enregistrées à La Réunion en janvier et octobre 2012, puis en juillet 2013, sont en grande partie liées au financement d'opérations exceptionnelles à des taux particulièrement négociés. De la même manière, les baisses du taux des découverts en octobre 2012 et juillet 2013 s'expliquent à chaque fois par un abandon d'agios octroyé par l'un des établissements de la place à une partie de sa clientèle.

En avril 2014, un crédit de montant élevé (15 millions d'euros) consenti à des conditions tarifaires particulièrement bien négociées à une grande entreprise réunionnaise entraîne un abaissement du taux du crédit moyen de l'ensemble de l'enquête de 30 points de base.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND
Éditeur et imprimeur : IEDOM - Achievé d'imprimer : Septembre 2014